

1. Philippe

Erwan et moi souhaitons réfléchir à une autre forme de PT intégrée à un cahier. Sa motivation première est d'éliminer les feuilles et photocopies de ces PT ; la mienne est d'assurer une continuité entre le "travail" de la maison et le "travail" de l'école.

Depuis 2 ans, les enfants ont un cahier de texte ou agenda dans lequel ils inscrivent leurs devoirs :

- du mardi au jeudi : leçon/fiche outil
- du vendredi au lundi : une activité qu'ils choisissent en p'tit groupe

Ces 2 trucs étaient purement stratégiques ...

Mais, une autre activité choisie toujours dans ces p'tits groupes le lundi pour le jeudi "recherche mathématique choisie à partir des créa math du manuel" est apparue et elle a été notée dans le cahier de texte, car le PT utilisé alors ne permettait pas d'inscrire quelque chose pour 2 jours plus tard !!! Cette recherche était réalisée par certains en classe, et par d'autres à la maison.

Et, c'est là, que j'ai vu qu'il fallait que je fusionne les 2 outils : plan de travail et cahier de texte.

On y reviendra plus tard, car ce sera en place pour la rentrée ;-) et pour l'instant, l'outil n'est pas très clair dans ma tête et faut que j'vois comment tourne le nouveau PT.

La visite d'Erwan dans ma classe et nos échanges m'ont conduit également à réfléchir de nouveau sur le PT que j'utilisais pour une autre raison. Il est vrai que le PT ne servait d'ailleurs plus à grand chose et surtout à personne !!!! C'était une liste de lignes définies par jour sur lesquels les mêmes inscrivaient finalement ce qu'ils voulaient. Et du coup, Erwan a observé à juste titre, que les mêmes reproduisaient quasiment à l'identique la journée précédente.

On sentait qu'il était utile de mettre en place des rails pour certains de manière à ce qu'ils puissent explorer d'autres activités.

Et cela m'a été confirmé lors d'une rencontre avec des parents d'un enfant de la classe. Je les ai reçus vendredi soir (le 13 juin).

Ils m'annoncent que c'est l'enfant qui a voulu cette rencontre!! Et, l'enfant (CE2) dit que le PT ne lui convenait pas, car il se rendait compte qu'il faisait toujours les mêmes activités, qu'il savait qu'il était souhaitable pour lui d'en faire d'autres, mais qu'il était trop tenté par certaines activités.

Incroyable me suis-je dit et je l'ai aussitôt félicité de cette maturité (haute prise de conscience de sa part à mon avis).

Les nouveaux outils que je venais de concevoir tombaient à pic. Nos impressions étaient donc bel et bien fondées Erwan ;-)

Je vais donc mettre 2 documents en ligne sur le forum 3type.

* un nouveau PT dans lequel il y a des catégories "ateliers" et "ordinateur"

Concept différent du précédent dans la mesure où il n'est pas temporel. On en prend un autre lorsqu'on l'a terminé. (une activité dans chaque catégorie)

Parallèlement à ce PT intemporel, y a l'album hebdomadaire (1 écrit corrigé et recopié, une créa math et une autre production) et la consigne implicite de faire un écrit par jour qui constituent des repères temporels.

* un menu pour des activités possibles dans les ateliers. Dans ce 2ème document, une p'tite idée qui me plaît bien

"J' fais une pause" avec une liste d'activités possible ;-)

2. Pascale

Bonsoir Philippe,

Né de la même préoccupation de "décroissance" côté photocopies qu'Erwan, et parce que la formule collective affichée sur la porte leur plait bien, j'ai envisagé aussi d'intégrer au cahier de chaque enfant un planning de lancement perso (colonnes de 10 cases, on voit la progression d'un coup d'oeil) sur chaque possibilité de TP: créamaths, textes libres, lectures, fichier ortho, fichier num/op, dessin noir et blanc, ARP (montage d'un fichier à partir du Brissiaud), exposés...

Comme tu l'envisage, pas de calendrier associé mais un contrat minimum: remplir un planning entre chaque période dans tous les domaines.

On verra bien...

Pascale

3. Ninon

Je veux bien voir toutes vos propositions en ce domaine, car, je ne suis décidément pas satisfaite... même si les évolutions des PT de la classe sont positives.

Le problème, c'est une forme de PT pour des gamins si différents. C'est pour ça que mon dernier "très libre" me plaisait bien. mais il n'a été utile (donc utilisé) qu'en lancement. Ensuite, akoibon recopier chaque fois texte libre, abacalc, créa-math... Et il n'a plus été investi, siuvi, collé dans le cahier... et une de ses fonctions a disparu : en faire une mémoire (vers les parents essentiellement) des activités du TI.

Cela fait plusieurs fois que la maman de L., CE2, m'attend à 8h50 pour me dire "L. ne veut plus venir à l'école, avec vous, elle s'ennuie, vous ne travaillez pas, avec l'autre maîtresse, elle ne s'intéresse pas et elle est plus sévère..." Je lui ai dit que L. méritait un peu plus que 5 mn entre deux portes, et nous l'avons rencontré ce soir.

En effet, L. (bonne élève jusqu'à présent, très à l'aise, devait sauter une classe...) ne peut pas dire à sa maman ce quelle a fait ce matin avant la récré, puis après, puis en début d'aprèm. Tout juste l'activité que nous venons de terminer, dont les traces sont encore au tableau (retour collectif vers une situation math). Alors, bien sûr, avec mon aide, elle se souvient et peut dire ce qu'elle a fait, mais seule à la maison avec maman qui la presse de questions... ce n'est pas "je ne me rappelle plus", c'est "on n'a rien fait..." et donc pas très valorisant pour revenir le lendemain, "va à l'école, pour n'y rien faire !" Bon, avec L., on va reprendre cet outil pour mémoriser les "ce que j'ai fait". Mais j'aimerais cadrer un peu plus pour l'an prochain. J'abandonne systématiquement un à un les différents outils testés, 1°) par ce que ce n'est pas mon schéma 2°) parce que ça ne répond pas à tous...

Ninon

4. Matthieu

Pascale, j'ai moi aussi pensé opter pour un référent personnel centré sur la quantité de production de chacun, au début de cette année. Avec mes grands de CM2, ça a fait long feu, et j'ai compris pourquoi Paul appelle ces outils des plannings de lancement : ils deviennent gênants dès l'instant où les élèves entrent dans une autre dynamique que celle de la production, et d'ailleurs j'ai remarqué qu'ils entravent

certain dans cette logique. Alors certainement qu'avec des cycle 2 ça doit convenir ; pour des cycle 3, je garde l'idée en première période, en tant que lanceur... et je reste d'ailleurs bien perplexe quant aux outils-mémoire personnels des grands quand il s'agit de classer non pas des productions mais de la connaissance, ce que les élèves finalement ont réclamé au cours de mon CM2. J'ai proposé un cahier d'outils, dans lequel ils pouvaient recopier les affiches collectives issues de synthèses, ça n'a pas vraiment pris. J'ai alors proposé que ces affiches soient prises en photo (par moi) et qu'on les colle dans le cahier... sans suite, certainement de mon fait car le boulot était finalement énorme (peut-être une piste pour l'année prochaine si j'ai un cycle 3...). Je suis passé par la case "cahier de notes personnelles", puis "cahier de notes personnelles dans lequel on se met d'accord pour une phrase collective que l'on encadre". Difficile à suivre au quotidien, et puis les matières se succèdent chronologiquement, donc il est difficile de s'y retrouver plus tard. J'ai alors pensé au journal de bord collectif que chacun aurait dans un cahier (ce qu'a fait Bruce Demaugé jusqu'en avril...mais pourquoi a-t-il arrêté ?) : très contraignant, au bout d'une semaine on était tous essoufflés.

Actuellement je pense que pour les grands 2 solutions se présentent :

1) Archivage des travaux d'une part, et utilisation d'un outil hybride, à classement thématique, qui contient au départ déjà des règles, comme "les savoirs de l'école" ancienne version, sans exos, sans rien, juste les règles, et qui se complète au fur à mesure de manière individuelle par des exemples de travaux personnels et/ou collectifs

2) Carnets de bord (chronologiques) séparés : un de math, un de français, avec un codage à l'intérieur : création, notes personnelles d'étude collective, recherche, conclusion de recherche, questions que l'on se pose...

5. Matthieu

Je me suis aperçu que les cahiers de texte sont utilisés chez moi bien en dessous de leurs possibilités. Il y a un tel chevauchement entre le cahier de texte et le plan de travail parfois que l'idée m'a souvent titillé de fusionner les 2. Manque de temps ou d'énergie, je n'ai jamais attaqué le problème de front, mais ton message me remet en selle. Seul hic : la souplesse du PT pour la gestion du temps semble difficilement égalable dans le cahier de texte, MAIS en ce moment avec mes grands, je m'aperçois qu'on peut décider ensemble d'un délai raisonnable pour terminer un travail. Donc il doit y avoir moyen par exemple de leur faire écrire (certainement au crayon) qu'ils veulent finir leur créa math pour dans 2 jours, donc pour jeudi, vu que les présentations sont vendredi, etc.

A voir...

M@tt

6. Philippe

Le 16 juin 2008 21:36, Ninon (3Type) <ninon.bives@free.fr> a écrit :

(...)Ensuite, akoibon recopier chaque fois texte libre, abacalc, créa-math... Et il n'a plus été investi, siuvi, collé dans le cahier... et une de ses fonctions a disparu : en faire une mémoire (vers les parents essentiellement) des activités du TI.

idem !

J'abandonne systématiquement un à un les différents outils testés, 1°) par ce que ce n'est pas mon schéma 2°) parce que ça ne répond pas à tous...

ou plutôt parce que les problématiques qui t'ont poussé à utiliser tel ou tel outil à ce moment ne sont plus les mêmes aujourd'hui !

7. Philippe

Le 16 juin 2008 19:38, Pascale BORSI <pascale.borsi@orange.fr> a écrit :

Comme tu l'envisage, pas de calendrier associé mais un contrat minimum:

ça fait belle lurette que je n'utilise plus de PT avec un "contrat minimum" qui présente trop d'inconvénients et notamment celui de ne jamais permettre à l'enfant de basculer de la notion de TRAVAIL à celle d'activité.

Lorsqu'il y a contrat minimum, l'enfant considère le contenu de ce contrat comme un labeur, un travail (au sens "pénible", "effort", "contrainte"). Et par dessus le marché, ceux qui font le contrat minimum s'en satisfont ; ils n'explorent jamais! Quant aux autres ... qui ne font pas ce contrat minimum, comment le gères-tu ?

8. Pascale

Bonsoir Ninon,

Moi aussi j'ai essayé un tas de trucs pour en arriver à...

(mais j'ai des CP/CE1 donc trace écrite et autonomie tout de même moins faciles)

un cahier mémoire où il y a un minimum collectif qui m'assure la tranquillité (me rassure aussi ne le nions pas) et me permet de voir chaque soir, ce que chacun a réellement fait sans ambiguïté.

Cette année, les CE1 avaient à côté un cahier de textes libres dans lequel ils recopiaient au propre et illustraient leurs écrits.

Je le voulais "à part" pour qu'ils ne finissent pas chez certains parents dans le nettoyage de fin d'année radical (tout à la poubelle!) et que les gosses aient la liberté de le faire lire ou pas, qu'il reste libre, libre et bien à eux. Apparemment les parents ont compris que c'était un outil un peu plus personnel et le respecte.

Dans le cahier, encore dit "du jour" cette année chacun archive à la fois le collectif et le perso (fiches que l'on ne photocopie pas ou alors petits formats, recherches mises en forme...), comme par ailleurs l'école a investi dans un répertoire orthographique du Scéren/ Académie de ??? qui peut suivre les mêmes du CP au CM2 et être complété, je n'ai pas de cahier de règles et autre "mémo" qui finit souvent au fond du casier ou du cartable mais qu'ils utilisent peu.

Quand on a besoin de se rafraîchir la mémoire on vise les affichages ou le sous-main.

Les gosses sont par ailleurs un classeur un peu fourre-tout parce qu'à cet âge, ils ne sont pas très performants dans l'archivage si les parents ne les aident pas.

On glisse dans des pochettes plastiques par module ou thème les travaux qui ont été photocopiés, les Papottes (qui végètent en ce moment parce que finalement c'était moi qui me tapais toute la frappe et que l'expérience "mise en page" même si sympa, supposait du temps bouffé ces derniers mois par les sorties, le mise en forme des compte-rendu/ photos, la correspondance, les projets d'écriture en ligne ou en atelier Scribe-tice par ex....et les ???Zévaluations de fin d'année. Burp!).

Je jubile car les copines du cycle3 en ont ras-le-bol itou et commencent à parler de "brevets" pourquoi pas.....Je leur ai tellement vanté le site de Bruce qu'il commence à déteindre! A suivre....

Pascale

9. Philippe

Le 16 juin 2008 21:21, Matthieu Duvigneau <matthieu.duvigneau@gmail.com> a écrit :

(...)Seul hic : la souplesse du PT pour la gestion du temps semble difficilement égalable dans le cahier de texte

Peux-tu préciser ?

Allez, je me lance dans une idée qui a commencé à émerger suite à un échange avec Erwan :
Soit un petit cahier.

Une petite feuille collée et occupant le 1/3 d'une page contenant une énumération d'ateliers.

Chaque jour l'enfant écrit la date du jour.

En dessous, sur chaque ligne, l'enfant inscrit l'activité qu'il fait ou qu'il prévoit de faire. Dans la marge, il écrira la date lorsque l'activité sera terminée. Il pourra y écrire ABANDON s'il abandonne l'activité. A la fin de chaque activité, il surligne l'atelier correspondant sur la petite feuille précédemment collée.

Lorsque tous les ateliers sont surlignés sur la petite feuille, il en colle une autre à la suite.

Remarques :

1°) Il manque juste l'idée d'échéance lorsque la fin d'une activité est prévue pour tel jour (exemples : présentation d'une pièce de théâtre tel jour ou leçon à apprendre pour tel jour).

Peut-être une autre colonne ou tout simplement mettre entre parenthèse à la suite du nom de l'activité l'échéance s'il y en a une.

Je ne pense pas en parler dans un premier temps, mais attendre que le problème soit soulevé par un enfant à travers un exemple, pour leur renvoyer alors la question ;-)

2°) à la différence du cahier de texte, on inscrit les activités à faire à la page du jour et non à la page de l'échéance. C'est d'ailleurs ce que je fais personnellement pour MES tâches à effectuées. L'ordre dans lequel je les réalise ensuite est fonction de l'importance que je leur accorde au moment présent, ordre qui évolue en fonction du moment, ou de l'échéance si elle existe.

3°) le garde-fou est la petite feuille avec la liste des ateliers qui peut varier (part du maître)

Qu'en pensez-vous ?

10. Pascale

Ouh là! je "gère" pas en fait....je m'adapte souvent.

Le contrat tient tant que ça marche et si ça devient lourd ou inutile, je vire.....je n'ai hélas(?) aucune constance, c'est là mon moindre défaut!

11. Matthieu

Je ne suis pas sûr que les sujets soient si éloignés que ça Philippe, entre cahier de texte/plan de travail et cahiers/affiches mémoire. En effet, je me demande souvent quelles places respectives doivent occuper l'organisation et la mémoire dans les cahiers des enfants, et si finalement cette différence que tu soulignes est si marquée que ça dans les travail quotidien des élèves.

En effet, un joli flop de cette année fut ce que j'avais appelé crânement le "cahier de programmation". Un outil regroupant les feuilles de routes, les plannings, et aussi une mémoire des plans de travail. En fait, c'était un cahier dépourvu de contenu aux yeux des enfants, dans la mesure où aucune de leur production n'y figurait. On a vite abandonné ce cahier, pour des plannings de lancement d'un côté, avec

plans de travail individuels, et un archivage des travaux de l'autre - archivage un peu fouillis il faut bien le dire.

D'autre part, j'ai remarqué que le "carnet de bord du capitaine", le "cahier de vie" permet à certains enfants de se remémorer ce sur quoi ils ont travaillé les jours précédents, et donc peut faire office de plan de travail d'une certaine manière....

Bien sûr, l'utilisation du plan de travail présente un avantage certain : écrire ce qui n'a pas encore été fait, garder des idées "au frais". Une fois sur 2, les élèves abandonnent ces idées, mais ça les rassure de savoir qu'ils ont "de l'avance". C'est pour cela que j'ai fait des tableaux velleda dans mes coins, ces espèces de "plans de travail à disposition". Finalement ils sont toujours là, personne n'en parle plus en réunion, mais je soupçonne qu'ils continuent à jouer un rôle dans l'inconscient collectif.

En fait je distingue 2 besoins chez mes élèves, qui peuvent se manifester indépendamment : celui de noter des idées-de-travaux-à-faire-pourquoi-pas-tiens-ça-me-tenterait-bien (exemple suite à une présentation de Créa math ou à un texte), et le besoin de noter les trucs-à-absolument-faire-sinon-je-ne-pourrai-pas-bosser-demain (exemple : apporter ma super glue pour terminer mon avion, ou terminer mon texte pour le faire corriger demain, et donc en faire un mini livre après-demain pendant le créneau d'informatique hebdo).

Quand je disais tout à l'heure que la souplesse du PT semblait difficilement égalable dans le cahier de texte, je pensais (sans vraiment réussir à le formuler) au premier de ces 2 aspects, car dans un plan de travail "liste d'idées", il est bon de raturer, ajouter, etc. alors que dans un aide-mémoire quand on barre un truc, c'est qu'on l'a fait, ou qu'on a changé son échéance.

Finalement je crois que j'ai la réponse à mon questionnement, merci Philippe ! (je réfléchis tout en écrivant)

Chez les grands, ça peut donner : "le cahier de texte : toutes les choses à faire, à retenir (entraînements à faire, travaux à finir, matériel à apporter)", et "le mémo perso : la liste des idées qu'on a".

M@tt